

30 Avril 2023  
Jubilate



“Un peu, et vous ne me contemplez plus ; de nouveau un peu, et vous me verrez.”

Jean 16,16

Il y a bien des façons de voir. Le français emploie les mots « voir », « regarder », « observer », « contempler », « considérer », autant de manières un peu différentes de poser les yeux sur ce qui nous entoure. Voir est en effet un acte situé : nous ne voyons jamais les choses telles qu'elles sont dans l'absolu, sur un plan neutre, mais toujours d'après une perspective, la nôtre. Nous pouvons changer de perspective, mais nous ne pouvons adopter un point de vue de nulle part.

Il en va de même de nos croyances. Nous percevons la réalité d'une certaine manière, puis nous finissons par repérer en elle une autre dimension : nous la voyons autrement.

Songeons à ces illusions d'optique où nous ne voyons qu'une succession arbitraire de points et de traits, avant d'apercevoir soudainement une forme définie.

Juste après la mort de Jésus, les disciples sont désorientés, ils ne savent plus comment voir, quel regard porter sur la vie de ce juste, en qui ils ont cru, qu'ils ont suivi, et qui vient de mourir comme le dernier des criminels. S'étaient-ils tous fourvoyés ? Avaient-ils été trompés ? Alors ils se souviennent de ce qu'il leur a dit, et cherchent des indices pour mieux comprendre. Ils se demandent : « Ces derniers discours de Jésus, avaient-ils un sens ? Peuvent-ils être décodés ? »

Jésus nous a dit : « Encore un peu et vous ne me verrez plus (θεωρεῖτε), et puis encore un peu et vous me verrez (ὄψεσθε). » Nous traduisons deux fois par « voir », mais ce sont deux verbes différents qui sont employés en grec : θεωρέω et ὀράω. Le verbe ὀράω est le verbe le plus courant pour dire « voir ». Quant au verbe θεωρέω, il signifie également voir, mais avec une nuance intellectuelle : c'est ce verbe qui donnera en français « théoriser ».

Pourquoi employer deux verbes différents ? Cela pouvait sembler obscur, jusqu'au moment de la résurrection où la clef nous est donnée.

Souvenons de ce texte, quelques chapitres plus loin dans le même évangile : Pierre et le disciple bien aimé courent tous les deux au tombeau de Jésus : « Pierre entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là et le linge qui avait recouvert la tête [de

Jésus]. C'est alors que l'autre disciple entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts » (Jn 20,6-8).

Pierre « considère » (θεωρέω) le tombeau vide, et il ne comprend pas, et c'est le disciple bien-aimé qui « voit » (ὀράω) les bandelettes et qui « croit ». Pierre procède comme un enquêteur qui évalue déjà les différentes pistes. Il pèse les choses, il établit les faits, il rationalise. C'est le regard qui ordonne et classe le réel pour le rendre intelligible.

Le disciple bien-aimé, quant à lui, « vit et crut ». Son regard n'est pas intellectuel, il consiste à faire confiance. La vision ici n'est pas une attitude rationnelle, mais un acte. Lui aussi a vu les bandelettes, mais il ne les inspecte pas, il ne les examine pas avec toute sa sagacité comme le fait Pierre : il discerne ce qui se cache derrière ces éléments matériels. Le narrateur nous indique ainsi la juste attitude quant à la résurrection : nous pouvons ergoter durant des siècles sur ce qui a pu se passer cette nuit-là, considérer toutes les pistes. Pourtant, cela ne changera rien à la question fondamentale, qui est de faire confiance ou non à Jésus.

Nous, lecteurs du XXI<sup>e</sup> siècle, nous sommes dans la même situation que les disciples face à cette décision existentielle. Nous avons à notre disposition les mêmes éléments, qui témoignent surtout d'une absence : quelques bandelettes et un linge roulé sur le côté. Nous avons à notre

disposition le même code que les disciples : en relisant l'évangile de Jean comme eux-mêmes ont relu les Écritures, nous nous apercevons que nous sommes appelés à voir Jésus d'une manière nouvelle, sa mort et sa résurrection en particulier. Il n'y avait donc là rien à comprendre, rien à inspecter, mais tout à ressentir, et à vivre ! Se risquer à faire confiance...

**Mardi 2 mai**

**14h 30 Rencontres senior, Neudorf (salle Schweitzer)**

**Jeudi 4 mai**

**12h 15 Prière du milieu du jour, Neudorf (tous les jeudis)**

**19h 00 Conseil presbytéral, Neudorf (salle Schweitzer)**

**Vendredi 5 mai**

**07h 30 Culte avec Cène, suivi d'un petit déjeuner, Neudorf (salle Schweitzer, tous les vendredis)**

**Dimanche 7 mai**

**10h 15 Culte à Neudorf (Cantate)**

**Lundi 8 mai**

**Vide-grenier toute la journée, Espace le 23 et jardin du presbytère.**

**Tel : 09 87 11 88 03**

MERCI POUR VOS DONNS  
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE  
SOLIDARITÉ

PAROISSE PROTESTANTE  
Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)

Permanences secrétariat

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30

Le pasteur vous reçoit sans rendez-vous tous les vendredis matin.